L’islam en perte de vitesse dans le monde arabe

06/12/2019 à 16h57



[…] « A travers le monde arabe, nombre de citoyens se retournent contre les partis religieux et les religieux qui les ont aidés à arriver au pouvoir », constate « The Economist » en publiant des statistiques du « Arab Barometer » sur les croyances au Moyen-Orient. « *De nombreuses personnes dans ces pays semblent en outre se détourner de l’islam* », écrit encore le journal. La part des personnes qui expriment leur confiance dans les partis politiques, la plupart teintés d’orientations religieuses, a chuté de plus d’un tiers depuis les printemps arabes de 2011, pour s’établir à 15 %. En Irak, ceux qui ne croient « *plus du tout* » dans les partis politiques représentent 78 % des personnes sondées contre 51 % il y a huit ans.

La chute de la confiance dans les partis islamistes est aussi très forte : 35 % avaient confiance en 2013, la première année où la question a été posée, 20 % en 2018. Et la suspicion concerne aussi les dirigeants religieux. En 2013, 51 % des personnes interrogées affirmaient avoir « grandement » ou « moyennement » confiance. Aujourd’hui, ils ne sont plus que 40 %. Et l’islam politique est parallèlement en déclin. « Les dirigeants religieux sont aux yeux de nombreux citoyens perçus comme cooptés par les régimes en place. Ce qui accroît la méfiance à leur égard », note Michael Robbins du « Arab Barometer »

Et la part des Arabes qui estiment n’avoir « aucune religion » atteint 13 %, contre 8 % en 2013. Cette méfiance, écrit « The

Economist », concerne surtout les jeunes Tunisiens, Algériens et Égyptiens. Mais pas les Irakiens. Ce qui oblige aussi à examiner les statistiques avec prudence. Mais une tendance est en train de s’établir.

The Economist